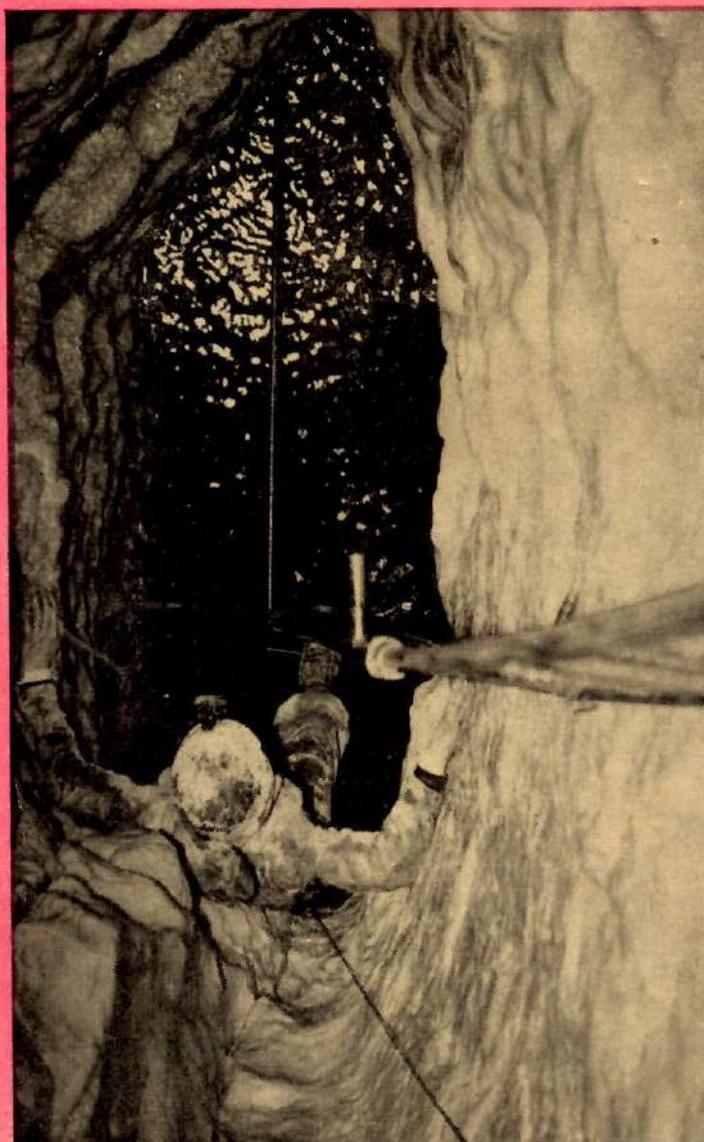


BULLETIN DU COMITÉ NATIONAL DE

# SPÉLÉOLOGIE



10<sup>e</sup> Année - N° 1  
*Janvier-Mars 1960*

# ECHOS DES EXPLORATIONS

## Pyrénées

— La CORDEE SPELEOLOGIQUE DU LANGUEDOC prospecte depuis 1958 la région de l'étang de L'Herz (10 km. au sud de Massat, Ariège, entre Vicdessos et Aulus), où elle a découvert et exploré un certain nombre de cavités, dont l'une jusqu'à — 160.

Problème à résoudre : alimentation souterraine de l'étang à travers la couche de lherzolite.

— Le GROUPE SPELEO PARISIEN DU MOULIN VERT (E.D.F.), au cours d'un 3<sup>e</sup> camp en collaboration avec Scouts et Guides de France, a atteint — 340 dans le *Puits de l'Oule* (Massif du Montilhet, vallée d'Aure, près Sarrancolin).

— La SOCIETE MERIDIONALE DE SPELEOLOGIE ET DE PREHISTOIRE (Toulouse) poursuit un travail efficace, notamment dans le massif situé à l'ouest de St-Girons (communes de Prat et Caza-  
vet) où elle a reconnu plus de 3 km. en 2 étages de galeries au *Gouffre de Peillot* (15 explorations en 1959).

— Le SPELEO-CLUB SUD-AVIATION (Toulouse) est un club récent composé de jeunes et patronné par la S.M.S.P. Inventeur de la Grotte Papy, dite aussi « grotte des cierges géants », ce club consacre la plupart de ses activités à cette cavité. Un film, tourné dans des conditions difficiles, a été primé au festival du cinéma d'amateur, à Carcassonne.

— Le GROUPE SPELEOLOGIQUE DE PROVENCE (Aix et Marseille) a effectué une 4<sup>e</sup> campagne dans le Massif d'Arbas. Dans le *Gouffre Raymonde* (— 195 en 1958), le puits Delteil (135 m.) a été descendu au treuil ; la progression, après franchissement de nombreux gours et cascades, a été arrêtée par un siphon à — 448. La profondeur totale a été portée à — 492 du fait de la jonction par N. Casteret des Puits de l'If — Gouffre Raymonde. Une tentative au Goueil-di-Her a échoué en raison d'une crue.

— Le GROUPE DE LA PIERRE SAINT-MARTIN a continué en Août l'étude de la grotte E.D.F. du Ravin d'Arpidia (Basses-Pyrénées) et a pu, en explorant l'amont de cette cavité, découvrir 400 m. environ de galerie à courant d'air, quasi rectiligne, se développant dans le schiste et se rapetissant progressivement.

— Le SPELEO CLUB DE PERIGUEUX a continué cette année l'exploration du gouffre de la *Quêbe de Cotche* (Massif de Ger, près Eaux-Bonnes) où, depuis 4 ans, il travaille à la recherche de la résurgence de la rivière, qui se forme à — 150 m., avant de se jeter dans un puits de 70 m. (Puits des Brumes). Plusieurs hypothèses relatives à la résurgence sont valables, étant donné la situation de l'entrée du gouffre (2.100 m.). L'emploi d'un treuil est chose impossible à cause des nombreuses chaudières et des incommodités d'installation.

— La SOCIETE SPELEOLOGIQUE ET PREHISTORIQUE DE BORDEAUX continue son exploration de la grotte des Eaux Chaudes (Basses-Pyrénées) par l'attaque de la « cascade du 11 Novembre ».

— Le SPELEO-CLUB DU COUSERANS (région de St-Girons), ani-